

—Oui, fit-il, d'une voix hésitante, je venais de loin et j'ai lais vite... Je vous dirai, demain, les raisons...

—Personne ne t'interroge, interrompit Ouchillo. Nous ne sommes pas des gendarmes; et, dans la pampa, un hôte est toujours bien venu, d'où qu'il vienne, où qu'il aille.

—La festin est prêt, dit tout à coup Olermont.

En même temps, de son large couteau, il enleva au mouton ombroché un énorme morceau de viande saignante, plus long que large, qui pouvait bien peser deux à trois livres, et la passa à son interlocuteur, à la pointe de ce même couteau.

Celui-ci le saisit avidement de la main, en introduisit une extrémité dans sa bouche, tira son couteau de sa ceinture, trancha la chair au ras des lèvres, et se mit à dévorer sa pitance, en usant du même procédé, à chaque touchée, ainsi que ses deux compagnons.

O'est ce que l'on appelle un repas à la Plata.

Il n'y en a point d'autre pour les gens du peuple, les gauchos, les trois quarts de la population.

Un morceau de viande presque crue, sans sel, sans pain, sans assiette ni fourchette, à même lequel on mord, pendant que le couteau détache la bouchée déjà saisie par les dents, tels sont les festins sous ce beau ciel et sur cette terre aride.

Pendant une demi-heure, les trois compagnons se livrèrent consciencieusement à cet exercice, sans boire.

Puis, quand leur faim fut apaisée, Louis Olermont débroucha le mouton, dont il restait les neuf dixièmes, et le jeta aux chiens, qui achevèrent de le dépecer, sans y mettre beaucoup moins de formes que n'en avait mis leurs maîtres.

Ce fut alors le tour du maté, que chacun aspira à tour de rôle, dans le même récipient, à l'aide du même tube en argent, ainsi que cela se pratique dans la République-Argentine, même chez les gens les plus distingués, où, fût-on vingt personnes, hommes et femmes de tout âge, une négresse remplit sans cesse, de feuilles pulvérisées et d'eau bouillante, l'unique calabasse armée de son unique halum-au d'argent, auquel chacun pose ses lèvres, après son voisin et prédécesseur.

Commencé le 16 Décembre 1886 — (No 364). (A CONTINUER.)

Toute personne qui s'abonne à ce journal reçoit gratuitement (outre la prime à laquelle elle a droit) le commencement de ce feuilleton.

VARIÉTÉS

Mme X... veuve, donc l'unique souci est de soigneusement cacher ses quarante ans, a, le jour de sa fête, invité des amis à dîner.

Tout à coup, Taupin se lève, prend un verre et, s'adressant glamment à la maîtresse de la maison :

—Je suis heureux, madame, de porter un toast à vos quarante-cinq ans !

* * *

Un affreux scélérat est condamné à mort pour avoir assassiné une demi-douzaine d'individus.

De Mazas, il écrit à un de ses cousins. Celui-ci s'empresse de ne pas lui répondre.

Le condamné, avec une profonde amertume :

—L'ingrat ! Voilà bien les parents !

Après cela, sacrifiez-vous donc pour procurer un peu de notoriété aux personnes de votre famille !

NOS PRIMES

COLLECTIONS DU « FEUILLETON ILLUSTRÉ »

Les avantages que nous offrons maintenant aux personnes qui aiment à lire ne peuvent être surpassés, disons plus : n'ont et ne seront jamais égalés. En effet il suffit de jeter un coup d'œil sur la liste suivante pour se convaincre qu'il est impossible de se procurer autant de littérature choisie et variée pour une somme aussi minime que le prix de l'abonnement.

Toute personne s'abonnant au FEUILLETON ILLUSTRÉ ou qui renouvelle son abonnement pour une année, reçoit gratuitement (à son choix) les feuilletons suivants complets de l'un des numéros ci-dessous :

- 1.—Le Roi des Voleurs ; Le Trésor de Strongsey ; Les Héritiers du Poignard ; et plus de cinquante historiettes, etc.
- 2.—Les Héritiers du Poignard ; Le Secret de l'Intendant ; L'Amour à l'Épée ; Un Novioiat ; historiettes, etc.
- 3.—Les Aventures du Capitaine Vatan ; La Dame de Pique ; L'Homme des Grèves ; Le Crime d'un autre ; etc.
- 4.—La Fille de Marguerite ; L'Homme des Grèves ; L'Amour à l'Épée ; Le Crime d'un Autre ; Un Novioiat.
- 5.—Une Vengeance de Peau-Rouge ; La Demoiselle du Cinqième ; Le Crime d'un autre ; etc.
- 6.—Les Meurtriers de l'Héritière ; L'Homme des Grèves ; Le Crime d'un autre ; etc.

Toute personne s'abonnant pour plus d'une année, peut choisir autant de numéros qu'elle prend d'années d'abonnement.

Toute personne qui nous fera parvenir l'abonnement de quatre nouveaux souscripteurs, pour un an ou plus, recevra gratuitement tous les feuilletons ci-dessus et les suivants :

Exil ; l'Empoisonneur — Le Testament Sanglant — Les Drames de l'Argent.

Les histoires ci-haut mentionnées, réunies ensemble, ont coûté et coûteraient encore plus de \$25 dans les librairies.

Nous n'envoyons aucune prime ni le commencement d'aucun feuilleton avant d'avoir reçu le montant de l'abonnement.

CONDITIONS D'ABONNEMENT

Les conditions d'abonnement à notre journal sont comme suit : Un an, \$1.00 ; six mois, 50 cts, payable d'avance. On ne peut s'abonner pour moins de six mois. Les abonnements partent du 1^{er} de chaque mois. Pour la ville de Montréal (livré à domicile), 50 cts en plus par année.

Tout semestre commencé est payable en entier.

Aux agents, 16 cts la douzaine et 20 p. c. de commission sur les abonnements, le tout payable à la fin du mois.

Nous ne serons responsables d'aucune lettre contenant des valeurs qui nous serait adressée sans être enregistrée.

MORNEAU & C^{ie}, ÉDITEURS,

Boîte 1986

475 Rue Urag, Montréal.